

Cette observation projettera un rayon lumineux sur les premiers siècles du christianisme vers lesquels nous remontons toujours.

Voici, Messieurs, les sept derniers textes qui me restent à produire. Ces témoins sont brefs, précis ; ce sont les plus vieux que je connaisse ; ils ont donc un certain droit à vous être présentés.

En 1330, le dominicain italien, François Pipino, raconte sa visite dans notre sanctuaire : " Et là j'ai vu et j'ai touché le tombeau où se trouve le corps de la Bienheureuse Anne, mère de Marie ".

En 1292, un autre dominicain, Ricoldi, parlant de la crypte de la Nativité de Marie, ajoute : " Et là, tout contre, est ensevelie la bienheureuse Anne, sa mère " (1).

Dans *Les Chemins des Pèlerinages de la Terre Sainte*, on trouve :

" Au nord du Temple " est Probatia Piscina, et illucques près est Sancta Anna et son *monument* ".

Le continuateur de Guillaume de Tyr écrivait en 1261 : " Par dehors les murs du Temple estait la Piscine. Prés d'illeuc estait l'Esglyse Sainte Anne, la mère à Notre-Dame ; là gist ele ".

Vers 1231, l'auteur des *Pelerinages por aler en Iherusalem* voit au nord du Temple " Probatia Pissina. Illucques près est Sainte Anne et son *monument* ".

Présentons, en terminant, un poète grec et un pèlerin de Russie.

" Du côté du nord, chantait Perdicas, protonotaire d'Ephèse, vous apercevrez des maisons élevées, un

(1) Fr. Ricoldi de Monte Crucis, *Liber Peregrinationis*, page 111.

" ... Ibi ostenderunt locum ubi affirmaverunt vere quod fuit nata beata Virgo. Et ibi juxta sepulta est beata Anna, mater ejus ".